

## DES SINUS DE LA FACE (1)

Les *sinus de la face* sont au nombre de trois : le sinus frontal, le sinus maxillaire et le sinus sphénoïdal. Il en existe un de chaque côté, ce qui porte leur nombre à six (2). L'étude de ces sinus, des deux premiers surtout, présente au point de vue chirurgical une réelle importance, ce qui m'engage à leur consacrer un chapitre spécial.

## Sinus frontaux.

On désigne sous le nom de *sinus frontaux* deux cavités situées à la partie antérieure et inférieure de l'os frontal, au-dessus et en dehors des cavités nasales, au-dessus et en dedans des orbites.

Ces sinus peuvent être considérés comme une cellule osseuse du diploë démesurément agrandie, de telle sorte qu'ils sont limités en avant par la table externe et en arrière par la table interne de l'os; ils sont, en réalité, constitués par un dédoublement du frontal.

Les sinus frontaux n'existent pas à la naissance, et l'époque à laquelle ils apparaissent n'avait pas été soigneusement recherchée jusqu'en 1858. J'en fis alors, pour un concours d'aide d'anatomie, l'objet d'une étude particulière sur un grand nombre de pièces qui furent déposées au musée Orfila. J'arrivai à cette conclusion que l'époque de leur apparition est variable, qu'ils n'existent pas sur les sujets âgés de moins de dix ans, tandis qu'ils sont déjà très développés sur les sujets de dix-huit à vingt ans : je pensai, comme je le crois encore aujourd'hui, que les sinus frontaux apparaissent vers l'âge, très variable lui-même, de la puberté, alors que la face prend un développement considérable et rapide.

A partir du moment de leur apparition, les sinus continuent à s'accroître, mais dans des proportions inégales, tantôt s'étendant au loin, tantôt limités à un petit espace. Il est des sujets chez lesquels ils n'apparaissent jamais.

Les deux sinus frontaux sont séparés l'un de l'autre par une cloison osseuse. Très épaisse au début de leur formation, la cloison s'amincit à mesure que les sinus s'agrandissent, et parfois même elle disparaît en partie par suite d'un travail de résorption, analogue à celui que j'ai déjà signalé en étudiant la boîte osseuse du crâne. Exactement située sur la ligne médiane en bas, la cloison des sinus s'en écarte à mesure qu'elle s'élève, se portant tantôt à droite, tantôt à gauche, de sorte que l'un des sinus est toujours un peu plus développé que l'autre. Il n'y a pas de règle précise à cet égard; mais un fait curieux, signalé par M. Bouyer dans son très bon travail publié en 1859, c'est qu'au sinus frontal le plus développé correspond un sinus sphénoïdal plus petit, et réciproquement, de manière qu'il existe une sorte d'antagonisme ou plutôt de balancement entre ces deux sinus, et l'auteur ajoute qu'il n'entrevoit pas les conséquences

(1) L'expression *sinus de la face* n'est pas exempte de reproche, puisque le sinus frontal s'étend vers la voûte du crâne, et que le sinus sphénoïdal occupe le corps du sphénoïde, os de la base du crâne; on peut néanmoins maintenir cette expression, si l'on considère que les sinus sont surtout en rapport avec les cavités de la face et qu'ils sont intimement liés au développement de cette dernière partie.

(2) Desprès a présenté à la Société de chirurgie (séance du 22 mars 1876) un jeune garçon atteint, selon lui, d'arrêt de développement des sinus frontaux et maxillaires, état qui aurait été décrit sous le nom d'*aplasie lamineuse de la face*.